

décime notre population depuis bientôt neuf mois; comme si l'inoculation du virus-vaccin était ou pouvait être un préservatif de la petite vérole. MM. les membres du Bureau de Santé ainsi que MM. les Médecins vaccinateurs nous orient sur tous les toits, que leur idole est l'unique moyen de prévenir l'affreuse maladie, et afin de prouver leur grande confiance en la vaccination ils ont organisé un comité chargé de préparer des règlements pour rendre compulsive cette affreuse pratique, sans songer aux conséquences quelque désastreuses qu'elles puissent être. Il est singulier pour ne pas dire ridicule que les partisans et fauteurs de la vaccination obligatoire à Montréal soient si empressés à induire nos autorités à légiférer dans ce sens quand leur bien-faisante pratique, comme le public a pu en juger par les effets désastreux qu'elle a produits depuis le commencement de sa mise en opération, quand dis-je, cette pratique n'a fourni que des déceptions aux observateurs désintéressés puisqu'au lieu d'atteindre le but pour lequel elle était préposée, l'on n'a réussi qu'à répandre le deuil et la désolation dans notre ville de Montréal tout en rendant endémique l'affreuse maladie de la variole laquelle a fait tant de victimes au sein de notre population. Je ne sais si les adeptes du Jennerisme sont de bonne foi quand ils nous disent que l'inoculation vaccinale n'a plus d'ennemis et que ses grandes attributions sont aujourd'hui admises par le monde entier. Il faut croire qu'ils sont ou de mauvaise foi ou qu'ils ignorent le grand mouvement anti-vaccinateur qui se fait présentement en Europe où il existe une Ligue Universelle des adversaires du Jennerisme. Cette association composée des plus éminents médecins vient de rejeter la vaccination comme une calamité publique destinée à propager le fléau de la petite vérole. La Ligue Universelle des Anti-Vaccinateurs tient ses assemblées régulières à Charleroi, en Belgique. L'on me permettra, je l'espère, de rapporter ici les paroles de M. Amédée Tardieu, paroles qu'il prononçait en 1870 devant l'Académie de Médecine de Paris: "En face de l'épidémie de variole qui nous afflige il a été tout naturel de rechercher l'action de la vaccine sur cette maladie. On vaccine d'une manière régulière et générale, déjà depuis longtemps, et dans ces derniers mois surtout, les deux vaccins animale et Jennérienne ont été plus que jamais préconisées. Ne craignons point de l'avouer,

malgré tous ces efforts l'épidémie suit sa marche ascendante; elle se rit de la médecine et nous avons beau dire que la vaccine est un remède souverain, le chiffre des décès de chaque semaine vient avancer le contraire." Ces paroles sorties de la bouche d'un des plus éminents médecins modernes et que les faits justifient pleinement, ne sont-elles pas la condamnation du prophylactique selon le cœur des membres du Bureau de Santé de notre ville de Montréal? Que leur fait-il davantage? De même qu'à Paris et en dépit des efforts de nos vaccinateurs publics la petite vérole n'en a pas moins exercé les plus terribles ravages en même temps qu'elle nous faisait voir tout le ridicule de la vaccination. Je demande ici au public s'il ne serait pas préférable de rechercher ailleurs un remède plus efficace contre le terrible fléau qui décime notre population, puisque le prophylactique au lieu de l'éloigner le propage.

J. A. Roy, M. D.

(A continuer.)

BUREAU DE SANTÉ.

Le Bureau de Santé et le Comité des citoyens ont certainement empoisonné les habitants de la ville de Montréal avec leurs vaccinateurs publics en favorisant le développement de l'épidémie variolique, dans les différents quartiers de la ville où la vaccination a été le plus pratiquée, on peut dire que la variole a fait plus de victimes.

C'est donc une honte pour un peuple civilisé de laisser subsister plus longtemps cette infernale pratique introduite par un charlatan, et maintenue pour le bénéfice des vaccinateurs qui ne peuvent gagner leur vie légitimement en exerçant leur profession l'honorablement comme le font ceux des médecins qui repoussent la vaccination comme criminelle et comme étant un homicide volontaire chaque fois que l'on vaccine quelqu'un, ce qui, après tout, ne leur rapporte aucun bénéfice matériel!

Le Bureau de Santé et le Comité des citoyens tels qu'organisés ne sont pas compétents à juger les questions sanitaires, surtout la vaccination doivent être remplacés.

Il y a déjà plus de 25 ans que j'observe les mauvais effets de la vaccination, et il y a 15 ans que je me suis déclaré ouvertement contre cette malfaisante pratique;